

9  
E S  
ie, et tout  
à penser  
on du plan  
ullement  
aison de  
propre  
ante de  
est de 11  
Laurent  
ce le 20  
natinée  
té. MM.  
s L. More  
lité Mire  
es.  
nd. — No  
aujourd'  
Clichy, u  
Miles Ma  
M. Maxim  
RENCE  
M. Frédé  
poléon, a  
q confère  
e et la So  
on, donne  
consacré  
ne. Ces ba  
dans le Jo  
Abonne  
Georges.  
ral Beetho  
loch. And  
L. Caffa  
Fauchon.  
OIR  
KEN"  
phane"  
919  
PALAC  
çais  
IRE  
UMON  
teur en sc  
vriev 1919.  
vriev 1919.  
AIME TOUS  
e CHAPLIN  
e 60 musici  
s, boulev  
des Itali  
bain inclut  
MARRAIN  
aisie  
e la semai  
e, avec Mand  
de 2 à 11 heur  
couverts.  
cos.  
(Sacha Gu  
rd spectat  
rs (Danties  
Sam.  
laire, Yvett  
e (Rozenber  
uit.  
ic, A. Brasse  
t le Pantin.  
elen Guirry.  
son As.  
e.  
or cver, rev  
d.  
tua la douli  
mmelle.  
vue.  
ns à Marce  
le maître  
ui.  
Hon.  
la vue, rev  
revue Zig-Z  
vest et alt  
i, dim. et f  
valler. Dori  
land (revu  
raue, J. Bas  
et s'évade.  
ariot s'évade  
ud-Ona  
de France  
500 Franc  
en 50 ann  
avant le d  
sortir de la  
Francs  
19  
DIT, à PARIS  
Agences  
légalis obli  
ler 1919.  
État neuf  
r. Taillo  
PLUS BEAU  
taliens, P  
OCCASION  
ations  
Armée. W. 7  
OR  
Enghien, Paris  
5. Cent. 80-83  
ts  
: 1 an, 35 fr.  
: 1 an, 70 fr.  
VERGNAT  
e d'Enghien  
ON  
ÉALE  
FABRICANTS  
PARIS.

CONCOURS DES LIVRES CÉLÈBRES

BON 17

Remplir complètement ce Bon, le découper et le conserver jusqu'à nouvel ordre.

A QUEL LIVRE SE RAPORTE LE DESSIN N° 17?

Titre du Livre \_\_\_\_\_

Nom de l'Auteur \_\_\_\_\_

Nom du Concurrent \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

AUJOURD'HUI : PREMIÈRE SÉANCE DE LA CONFÉRENCE

# EXCELSIOR

10<sup>e</sup> Année. — N° 2,9 2, — 15 centimes. — Étranger : 20 centimes.

Pierre Lafitte, fondateur.

20, rue d'Enghien, Paris. — Téléphone : Gut. 02-73 — 02-75 — 15.00.

« Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport. » — NAPOLÉON

Adresse télégr. : Excel-Paris.

CONCOURS DES LIVRES CÉLÈBRES

SAMEDI 18 JANVIER 1919

Voir en page 3 le 17<sup>me</sup> DESSIN de notre concours

## L'ARMISTICE EST PROLONGÉ JUSQU'AU 17 FÉVRIER

Photographies prises par notre envoyé spécial au cours de la conférence tenue dans le wagon-salon du maréchal Foch, en gare de Trèves, avant-hier 16 janvier.

Officiel. — A la suite de la conférence qui s'est tenue à Trèves entre le maréchal Foch, commandant en chef les armées alliées, et les délégués allemands, les conventions d'armistice ont été prolongées d'un mois. Les clauses concernant le matériel agricole, les prisonniers de guerre russes, les conditions navales, la récupération du matériel enlevé par l'ennemi dans les pays envahis ont été signées.

Clauses nouvelles. — On annonce la signature, dans leur intégralité, des clauses nouvelles concernant la reddition des sous-marins prêts à prendre la mer et la destruction des sous-marins en chantier dont la présence dans les ports allemands a été constatée en décembre par la commission des marines alliées. La clause mettant la flotte de commerce allemande à la disposition des Alliés a été également signée.



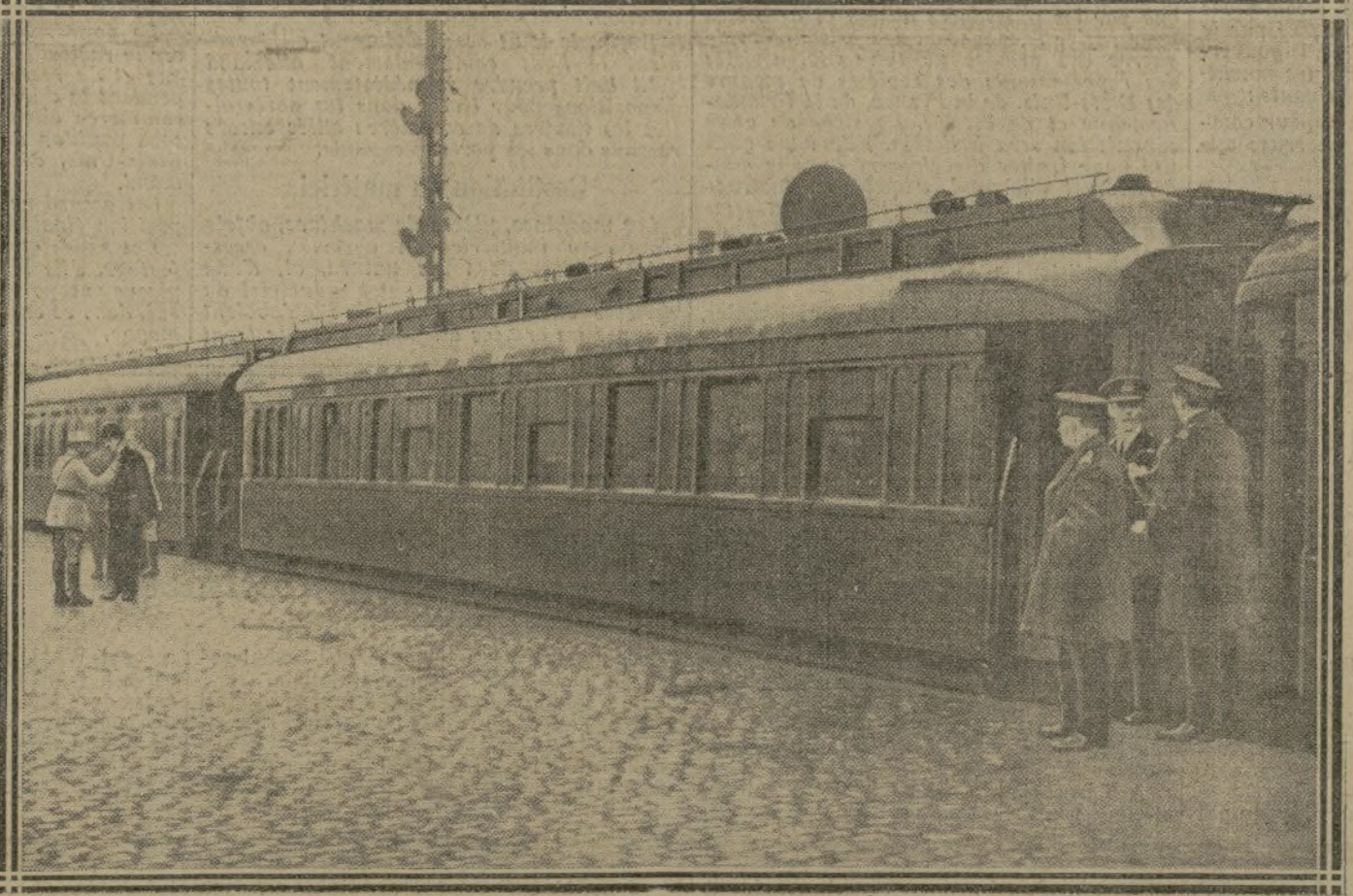
L'ARRIVÉE DES DÉLÉGUÉS ALLEMANDS CONDUITS PAR L'OFFICIER INTERPRÈTE



LES DÉLÉGUÉS ALLEMANDS SALUENT LE MARÉCHAL FOCH DANS SON WAGON



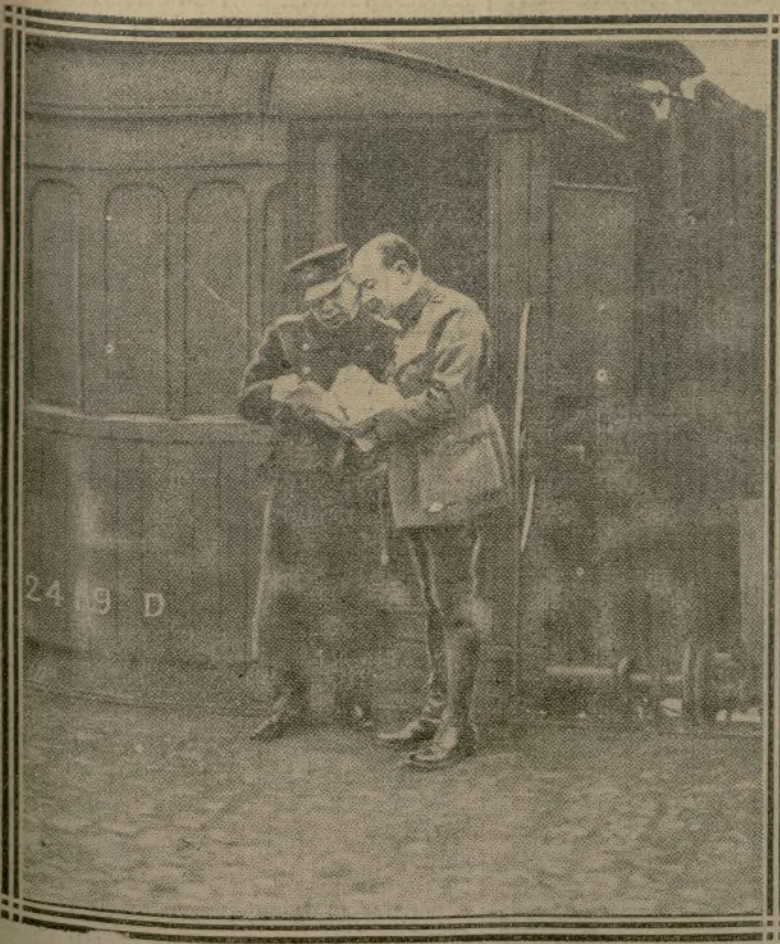
LE GÉNÉRAL NUDANT, CHEF DE LA MISSION MILITAIRE FRANÇAISE D'ARMISTICE.



LE WAGON DU MARÉCHAL FOCH PENDANT LA CONFÉRENCE.



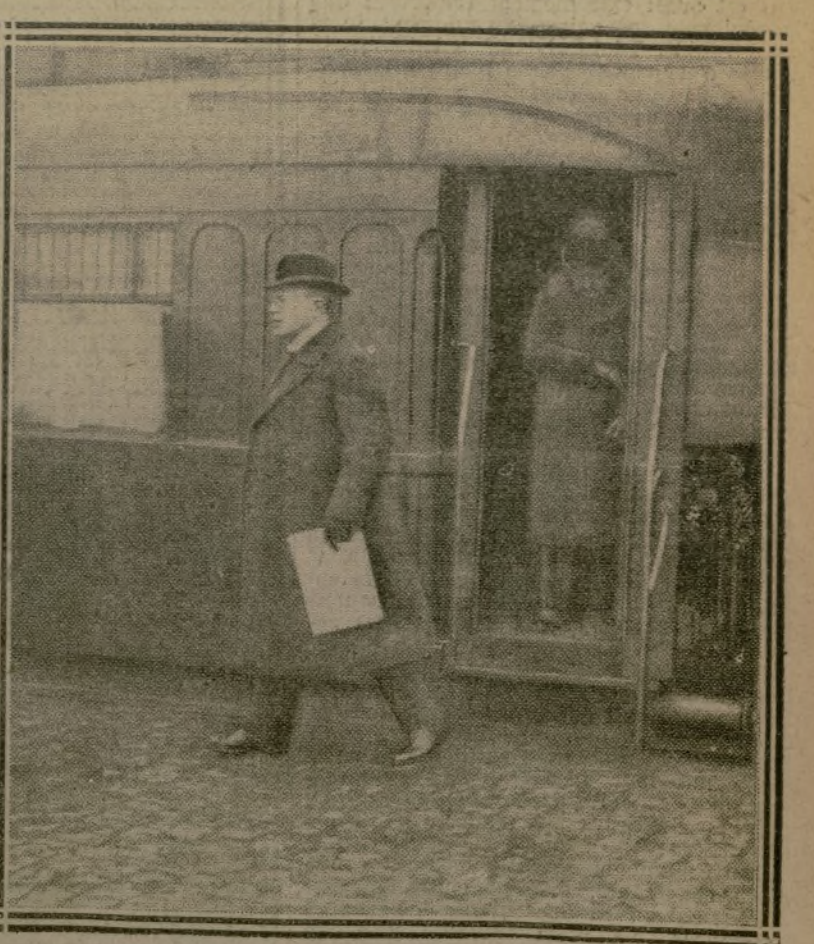
L'AMIRAL ANGLAIS BROWNING



LE CAPITAINE DE VAISSEAU VANSELOW ET L'OFFICIER INTERPRÈTE



LE GÉNÉRAL WEYGAND (+) ET LES DÉLÉGUÉS FINANCIERS AMÉRICAINS.



LE DÉPUTÉ ERZBERGER

Sur cette série d'instantanés, pris au moment de la conférence tenue avant-hier à Trèves pour la prolongation de l'armistice, le maréchal Foch ne figure pas, car il resta dans son wagon. Le premier cliché, représentant l'arrivée des délégués allemands, nous montre, de gauche à droite : le général von Winterfeldt, le capitaine de vaisseau Vanselow, M. Erzberger et le comte Oberndorff. Les représentants de l'Allemagne ont accepté sans discussion les nouvelles clauses imposées. Seul, M. Erzberger a formulé quelques protestations, notamment en ce qui concerne le blocus et le retour des prisonniers allemands.



# CET APRÈS-MIDI SÉANCE INAUGURALE DE LA CONFÉRENCE DE LA PAIX

**70 représentants des puissances alliées et associées se réuniront à 3 heures.**

**La Belgique et la Serbie auront chacune 3 délégués et le roi du Hedjaz 2.**

Officiel, 17 janvier. — Le président des Etats-Unis d'Amérique, les premiers ministres et les ministres des Affaires étrangères des grandes puissances alliées et associées, assistés des ambassadeurs du Japon à Paris et à Londres, se sont réunis ce matin, de 10 h. 30 à midi 30, et l'après-midi, de 3 heures à 5 h. 30, au ministère des Affaires étrangères.

Le président du Conseil français a donné lecture des termes du renouvellement de l'armistice.

La réunion a décidé de donner à la Belgique et à la Serbie trois délégués à la Conférence.

Le roi du Hedjaz sera représenté par deux délégués.

La question du nombre des délégués des diverses puissances se trouve ainsi définitivement réglée.

L'ordre du jour de la séance d'ouverture de la Conférence, qui sera le samedi 18 janvier, à 3 heures de l'après-midi, au ministère des Affaires étrangères, a été ensuite arrêté.

La réunion a enfin examiné la publicité à donner aux débats de la Conférence et a approuvé à l'unanimité la communication à la presse, dont le texte suit :

## Les informations de presse

Les représentants des puissances alliées et associées ont examiné avec le plus grand soin la question de la publicité à donner aux travaux de la Conférence.

Ils ont le vif désir que le public reçoive par l'entremise de la presse la plus ample information compatible avec la sauvegarde de l'intérêt suprême de tous, lequel consiste à obtenir un règlement juste et honorable dans le minimum de temps. Toutefois, il est évident que la publicité relative aux conversations préliminaires, actuellement en cours doit être soumise aux limitations nécessairement imposées par la nature délicate et difficile de leur objet.

Les conversations des grandes puissances ont beaucoup plus d'analogie avec les réunions d'un conseil de cabinet qu'avec une assemblée législative. Personne n'a jamais proposé que les conseils de cabinet fussent étendus en public, et s'il en était ainsi, la tâche gouvernementale deviendrait impossible.

Une des raisons pour lesquelles les conseils de cabinet ne sont pas publics est qu'il y a tant de divergences d'opinion et d'abstention à un accord n'est que la période de la publicité ne commence.

## Nécessité du secret des délibérations

Le principe essentiel des méthodes démocratiques n'est pas que les délibérations d'un gouvernement soient conduites en public, mais que les conclusions en soient soumises au contrôle d'une chambre populaire et à la discussion libre et ouverte à la tribune et dans la presse.

Les représentants des puissances associées tiennent en ce moment des conversations dans le but de résoudre des questions qui affectent les intérêts vitaux de beaucoup de nations et sur lesquelles ils peuvent présenter avoir des opinions différentes.

Ces délibérations ne peuvent avoir lieu selon la méthode du vote majoritaire. Aucune nation ne peut être engagée que par le vote libre de ses propres délégués. Les conclusions auxquelles on arrive dans ces entretiens ne peuvent, par suite, être prises qu'au moyen de la méthode difficile qui consiste à obtenir l'assentiment général.

Cette méthode essentielle ne pourrait qu'être entravée si la discussion de toutes les questions contestées devait s'ouvrir par une déclaration publique de chaque délégation, exposant son point de vue national. Une telle déclaration serait, en bien des cas, suivie d'une controverse publique prématurée, ce qui serait assez sérieux s'il n'était agissait que d'une controverse entre partis dans l'intérieur d'un Etat. Le danger pourrait être très grand s'il en devait résulter, et ce serait souvent inévitable, une controverse entre les nations.

De plus, de telles déclarations publiques accroîtraient infiniment pour les délégués eux-mêmes la difficulté de ces transactions, qui sont essentielles au succès d'une négociation.

Il est aussi extrêmement important que le règlement ne soit pas seulement juste mais rapide. Toute puissance belligérante a hâte d'arriver de bonne heure à la conclusion de la paix, de façon à pouvoir démobiliser ses armées et à revenir aux œuvres de la paix. Si une publicité prématurée était donnée aux négociations, les travaux de la Conférence de la paix seraient indéfiniment prolongés, et les délégués seraient forcés de parler non seulement des affaires soumises à la Conférence, mais de s'occuper des controverses qui se seraient élevées en raison de la publicité des débats.

Enfin, il y aura souvent de très fortes raisons s'opposant à la publication des conclusions auxquelles les conversations auront abouti. Les représentants d'une nation peuvent être disposés à donner leur assentiment sur un point à la condition d'obtenir une concession sur un autre point qui n'a pas encore été discuté. On ne sera à même d'apprécier la sagesse et la justice du règlement de paix que lorsqu'on pourra l'envisager dans son ensemble, et des publications prématurées pourraient créer des malentendus et des préoccupations non fondées quant aux derniers résultats.

En appelant l'attention sur les limitations nécessaires concernant la publicité, les représentants des puissances ne méconnaissent pas l'importance qu'il y a à avoir l'opinion publique avec eux dans la vaste tâche qui leur incombe. Ils reconnaissent que, sans l'approbation de l'opinion publique, leurs travaux n'auront qu'un résultat négatif.

Ces arguments s'appliquent, avec une force concluante, aux présentes conversations entre les représentants des grandes puissances. La règle suivante y a été adoptée :

Des représentants de la presse seront admis aux séances des conférences plénières ; mais, dans les occasions où ce sera jugé nécessaire, les délibérations de la Conférence pourront être tenues sans publicité.

La Conférence a pris, hier, une décision qui répare une erreur dont l'opinion publique, en France, s'était montrée vivement choquée : la Belgique



M. SALANDRA

M. BARZILAI

aura définitivement les trois délégués qui lui avaient été attribués d'abord. La Serbie, qui avait droit au même traitement, retrouve également le délégué qui lui avait été retranché. MM. Vandervelde et Vesnitch retrouveront donc leurs sièges.

Cette satisfaction donnée à deux de nos plus fidèles alliées sera bien accueillie non seulement à Bruxelles et à Belgrade, mais aussi en France.

On y regrettera seulement que la Roumanie, qui, dans ses infortunes, n'a jamais démenti de l'Alliance, ne soit pas aussi bien traitée.

La réparation accordée à la Belgique et à la Serbie a été accompagnée d'une promotion nouvelle et un peu inattendue : le roi du Hedjaz aura droit à deux délégués. Avant-on oublié le souverain du nouveau royaume d'Arabie, dont le fils, l'émir Feisal, est en ce moment à Paris ? Ou bien est-ce la réclamation belge et serbe qui l'a fait, par contre-coup, entrer à la Conférence ?

La question du nombre des délégués se trouve ainsi réglée d'une manière définitive, dit le communiqué. Aucune réclamation ne sera donc plus admise. Il y aura ainsi soixante-dix représentants de tous les pays alliés.

La Conférence avait commencé par entendre la lecture, faite par M. Clemenceau, du texte de la convention d'armistice que le maréchal Foch a portée à Trèves aux plénipotentiaires allemands, et qu'ils ont signée après avoir exprimé des plaintes inacceptables par la bouche de M. Erzberger.

Dans le texte que nous publions d'au-

tre part, on remarquera que l'armistice n'a été renouvelé que pour un mois, et non pas, comme on le désirait à Berlin, jusqu'à la signature des préliminaires de paix, ce qui laisse aux Alliés un moyen utile de contrôle et, au besoin, de coercition sur l'Allemagne.

L'ordre du jour de la séance solennelle d'ouverture, qui a lieu cet après-midi au Quai d'Orsay, a été fixé. Le programme sera le suivant :

D'abord, discours inaugural de M. Poincaré. Contrairement à ce qui a été dit, il n'y aura pas de réponse de M. Wilson. Le président de la République se retirera après avoir parlé.

La Conférence, où tous les délégués des Alliés seront présents, procédera alors à l'élection d'un bureau provisoire. Les pouvoirs des représentants seront vérifiés.

Cette vérification pourra soulever quelques questions. C'est ainsi que les Serbes présenteront des lettres de créance émanant du nouveau royaume des Serbes, Croates et Slovènes. Or, on sait que les puissances n'ont pas encore reconnu cet Etat. Pour elles, il n'existe toujours que le royaume de Serbie, qui, pour les Serbes, n'existe plus. Ce problème devra être résolu.

Après la vérification des pouvoirs, aura lieu l'élection du bureau définitif :

président, vice-présidents et secrétaires. Ce sera le premier vote intéressant et significatif de la Conférence. Il va sans dire que l'unanimité, déjà requise par la



L'ARRIVÉE DE M. SAZONOV

règle, le sera bien plus encore en cette circonstance par la courtoisie.

Des places seront réservées à la presse dans le salon de l'Horloge pour la partie publique de la séance, c'est-à-dire celle où M. Poincaré lira son discours. Les dimensions du salon n'ont pas permis

de disposer de plus de quinze places pour les journaux du monde entier, ce qui fait beaucoup d'appelés et peu d'élus. Enfin la Conférence a pris hier une décision au sujet de ses relations avec la presse.

La Conférence a cru devoir s'excuser de ne pas délibérer sur la place publique et de ne pas rendre l'univers témoin de ses débats.

Pourtant, afin de donner satisfaction à la curiosité, elle promet qu'en principe la presse sera admise à contempler les réunions plénières, du moins celles où l'on sera sûr qu'il ne se produira aucun incident. La Conférence ne laissera voir et entendre de ses travaux que ce qu'elle jugera utile ou pourvu d'importance. On ne peut que l'approuver de cette réserve raisonnable, qui est conforme au bien général.

Toutefois, elle ne dit pas si le communiqué quotidien des séances sera la seule source de renseignements autorisée, ni surtout si, selon le vœu de la presse française, un régime uniforme comportant ou abolissant la censure sera garanti à tous les pays alliés. Que soient éclaircissements supplémentaires seraient nécessaires à ce sujet.

## Dans la salle de l'Horloge

C'est à 3 heures que la séance s'ouvrira. Toutes les puissances alliées ou associées, celles qui furent belligérantes, celles qui déclarent la guerre à l'Allemagne, sauront participer aux hostilités, et même celles (Equateur, Bolivie, Uruguay et Pérou) qui se bornent à rompre les relations diplomatiques avec l'empire des Hohenzollerns, seront représentées par des délégués dont le nombre, on le sait, varie de 5 à 1.

Si toutes les délégations sont au complet, il y aura 70 assistants, plus le président de la République.

Les Etats-Unis, l'empire britannique, la France, l'Italie et le Japon seront représentés chacun, comme nous l'avons dit, par cinq délégués. Les Dominions britanniques et les Indes seront représentés : le Canada, l'Australie, l'Afrique du Sud, les Indes comprises les Etats indigènes par deux délégués chacun ; la Nouvelle-Zélande par un. L'Etat du Hedjaz comptera deux représentants.

Le Brésil, la Belgique et la Serbie seront représentés par trois délégués ; la Chine, la Grèce, le Portugal, la Pologne, la Roumanie et la République tchécoslovaque auront chacun deux délégués ; le Siam en aura un ; Cuba, Guatemala, Haïti, Honduras, Liberia, Nicaragua, Panama en auront également un. Enfin le Pérou, l'Uruguay, la Bolivie et l'Uruguay, qui avaient rompu les relations diplomatiques avec l'Allemagne, auront chacun un représentant.

En dehors des délégués des puissances alliées ou associées, les secrétaires des délégations prendront également place dans le salon de l'Horloge, ainsi que les représentants de la presse.

M. Poincaré aura à sa droite le président Wilson, chef de la délégation américaine, et à sa gauche, M. Lloyd George, chef de la délégation britannique.

La Conférence se tiendra, on le sait, dans l'imposante salle de l'Horloge, qui doit son nom à une horloge surmontant la cheminée de marbre blanc. On l'appelle encore, parfois, le Salon de la Paix, un nom prédestiné à cause d'une statue placée également sur la cheminée et représentant une femme tenant à la main le flambeau de la Civilisation et de la Paix.

La salle de l'Horloge mesure une trentaine de mètres de longueur sur une quinzaine de largeur. La lumière y pénètre par cinq baies de plus de cinq mètres chacune. Les tentures, les portières et les tapis sont rouges. Rouge également le fauteuil réservé au président. Quatre grands lustres de cristal taillé assurent l'éclairage de la salle.

Une grande table, en fer à cheval, recouverte d'un tapis vert, a été dressée pour les représentants des puissances. Le président de la Conférence et huit délégués prendront place à la partie supérieure. Aux tables formant les deux côtés du fer à cheval s'installeront les autres représentants des puissances sur quatre rangées de quinze places chacune.

## M. Sazonov est arrivé hier à Paris

M. Sazonov, ancien ministre des Affaires étrangères de Russie, et actuellement ministre des Affaires étrangères pour les gouvernements d'Omsk et d'Ekaterinodar, est arrivé hier à Paris, venant de Rome, où il a fait un court séjour.

Lorsque M. Sazonov est descendu de l'Express de Modane, en gare de Lyon, vers 13 heures, il a été reçu par un représentant de M. Pichon, ministre des Affaires étrangères, ainsi que par divers membres de l'ambassade et de la colonie russe à Paris.

M. Sazonov s'est entretenu quelques instants avec les personnalités présentes, puis il s'est fait conduire à l'hôtel Vendôme, où un appartement avait été retenu pour lui.

## La séance de la Chambre

La Chambre a continué hier la discussion du projet sur les dommages de guerre. Elle en a adopté, avec plusieurs amendements qui n'ont pas été adoptés, la partie générale, l'article 5, qui détermine les conditions dans lesquelles devra s'effectuer le rachat, tant en ce qui concerne la reconstruction des immeubles que les autres biens. Elle a abordé ensuite l'article 6, qui prévoit les cas où l'interdiction du rachat pourra être prononcée par le tribunal de dommages de guerre.

A l'ouverture, M. Edouard Ignace avait fait connaître que les condamnés militaires qui ont bénéficié de la suspension de l'application de leur peine et dont la classe est libérable seront maintenus au corps, mais que leur situation sera examinée. On a dû en leur faveur, celui d'excution de peine et le temps de service, on examinera s'il est possible de les faire bénéficier individuellement de mesures de grâce.

Dans la plupart des cas, a fait observer M. Ignace, les déductions opérées auront pour effet de libérer les condamnés.

## LES CLAUSES DE LA NOUVELLE CONVENTION POUR LA PROLONGATION DE L'ARMISTICE

Voici le résumé des clauses de la nouvelle convention pour la prolongation d'armistice, signée à Trèves, le 16 janvier, par le maréchal Foch, commandant en chef les armées alliées ; l'amiral Browning, remplaçant l'amiral Wemyss, et les délégués allemands :

L'armistice du 11 novembre 1918, prolongé jusqu'au 17 janvier 1919 par la convention du 13 décembre 1918, est prolongé à nouveau d'un mois, c'est-à-dire jusqu'au 17 février 1919, à 5 heures.

Cette prolongation d'un mois sera étendue jusqu'à la conclusion des préliminaires de paix, sous la réserve d'approbation des gouvernements alliés. Pendant la prolongation de l'armistice, l'exécution des clauses de la convention du 11 novembre, incomplètement réalisées, devra être poursuivie et achevée.

### Livraison des machines agricoles

En remplacement du matériel de chemin de fer supplémentaire, de 500 locomotives et 19.000 wagons, qui avait été fixé par le protocole de Spa du 17 décembre, le gouvernement allemand devra fournir les machines et instruments agricoles suivants :

400 groupes de labourage à vapeur complets à double machine avec charrues appropriées ;  
6.500 semoirs ;  
6.500 distributeurs d'engrais ;  
6.500 charrues ;  
6.500 charrues brabant ;  
12.500 herse ;  
6.500 scarificateurs ;  
2.500 rouleaux d'acier ;  
2.500 rouleaux Crosskill ;

2.500 faucheuses ;

2.500 faneuses ;

3.000 moissonneuses-lieuses ;

ou les appareils équivalents, avec interchangeabilité entre les différentes catégories d'appareils, après examen fait par la commission internationale permanente d'armistice.

Ce matériel, neuf ou en très bon état, doit être muni des accessoires propres à chaque instrument et des lots de rechange nécessaires à un service de dix-huit mois.

En principe, un tiers de la totalité de ces machines et instruments agricoles devra être livré avant le 1<sup>er</sup> mars. Les délais de livraison ultérieurs ne doivent pas s'étendre au delà du 1<sup>er</sup> juin.

### Prisonniers de guerre russes

Une commission chargée du contrôle des prisonniers de guerre russes en Allemagne est constituée. Cette commission comprendra les officiers délégués en Allemagne par les puissances alliées et associées pour régler l'évacuation des prisonniers de guerre des armées de l'Entente, assistés des représentants des sociétés de secours des Etats-Unis, de la France, de la Grande-Bretagne et de l'Italie. Le siège de cette commission sera à Berlin. Elle aura qualité pour traiter directement avec le gouvernement allemand, d'après les instructions des gouvernements alliés, toutes les questions relatives aux prisonniers de guerre russes, et, notamment, le contrôle des conditions d'existence et d'alimentation de ces prisonniers.

En ce qui concerne les clauses navales, la convention d'armistice du 11 novembre

est complétée notamment par la disposition suivante :

### Clauses navales

« Tous les sous-marins qui peuvent prendre la mer ou être remorqués doivent être livrés immédiatement et faire route pour les ports alliés. Ces navires doivent comprendre les croiseurs sous-marins, les mouilleurs de mines, les navires de relèvement et les docks pour sous-marins. Les sous-marins qui ne peuvent pas être livrés devront être complètement détruits ou démontés sous la surveillance des Alliés. »

La construction des sous-marins doit cesser immédiatement, et les sous-marins actuellement en construction doivent être détruits ou démontés sous la surveillance des commissaires des Alliés. »

La commission allemande fournira aux Alliés, pour assurer l'exécution de ces dispositions, la liste complète de tous les navires de surface déjà construits ou en construction.

Enfin, le haut commandement allié prévoit le haut commandement allemand qu'il doit prendre immédiatement toutes dispositions pour livrer dans les ports alliés les navires de commerce alliés encore retenus dans les ports allemands.

### Restitution du matériel

Les machines, pièces de machines, objets d'outillage industriel ou agricole, accessoires divers de toute nature, et, d'une manière générale, tout objet industriel ou agricole élevé des territoires qu'occupaient les armées allemandes sur le front

occidental, sous quelque prétexte que ce soit, par les autorités militaires ou civiles allemandes ou par de simples particuliers allemands, seront remis à la disposition des Alliés pour être récupérés à leurs lieux d'origine.

### Clauses d'occupation

Le haut commandement allié se réserve, dès à présent, d'occuper quand il le jugera convenable, à titre de nouvelles garanties, le secteur de la place de Strasbourg constitué par les forts de la rive droite du Rhin, avec une bande de terrain de cinq à dix kilomètres en avant de ces forts.

Cette occupation fera l'objet d'un préavis de six jours du haut commandement allié. Elle ne devra être précédée d'aucune destruction de matériel ou de locaux.

Mise de la flotte de commerce allemande sous le contrôle et sous le pavillon des Alliés

Le gouvernement allemand, pour assurer le ravitaillement en vires de l'Allemagne et du reste de l'Europe, devra mettre pendant la durée de l'armistice la flotte de commerce allemande sous le contrôle et sous pavillon des puissances alliées et des Etats-Unis, assistés d'un délégué allemand.

Cet accord ne préjuge en rien de la disposition finale de ces navires.

Les Alliés et les Etats-Unis, pourront effectuer, s'ils le jugent nécessaire, le remplacement partiel ou total des équipages, qui, dans ce cas, seraient rapatriés en Allemagne.

## NAUFRAGE DU PAQUEBOT FRANÇAIS "CHAOUIA"

**Ayant heurté une mine dérivante à l'embouchure du détroit de Messine, le navire coula en quatre minutes. — Il y a 566 victimes.**

MARSEILLE, 17 janvier. — On apprend ici que le paquebot *Chaouia*, qui avait quitté Marseille, le lundi 13 janvier, pour le Pirée et Constantinople, a heurté une mine dérivante à l'embouchure du détroit de Messine et qu'il a coulé en moins de cinq minutes.

Le vapeur anglais *Cogheston*, prévenu par

les sirènes et par le bruit de l'explosion, accourut et grâce au clair de lune put sauver environ 150 naufragés. Vers 2 heures, le *Cogheston* réussit à signaler le désastre aux services maritimes de Sicile, qui envoyèrent aussitôt des secours.

A 8 heures, le *Cogheston* et les bateaux italiens rentrèrent au port de Messine et y

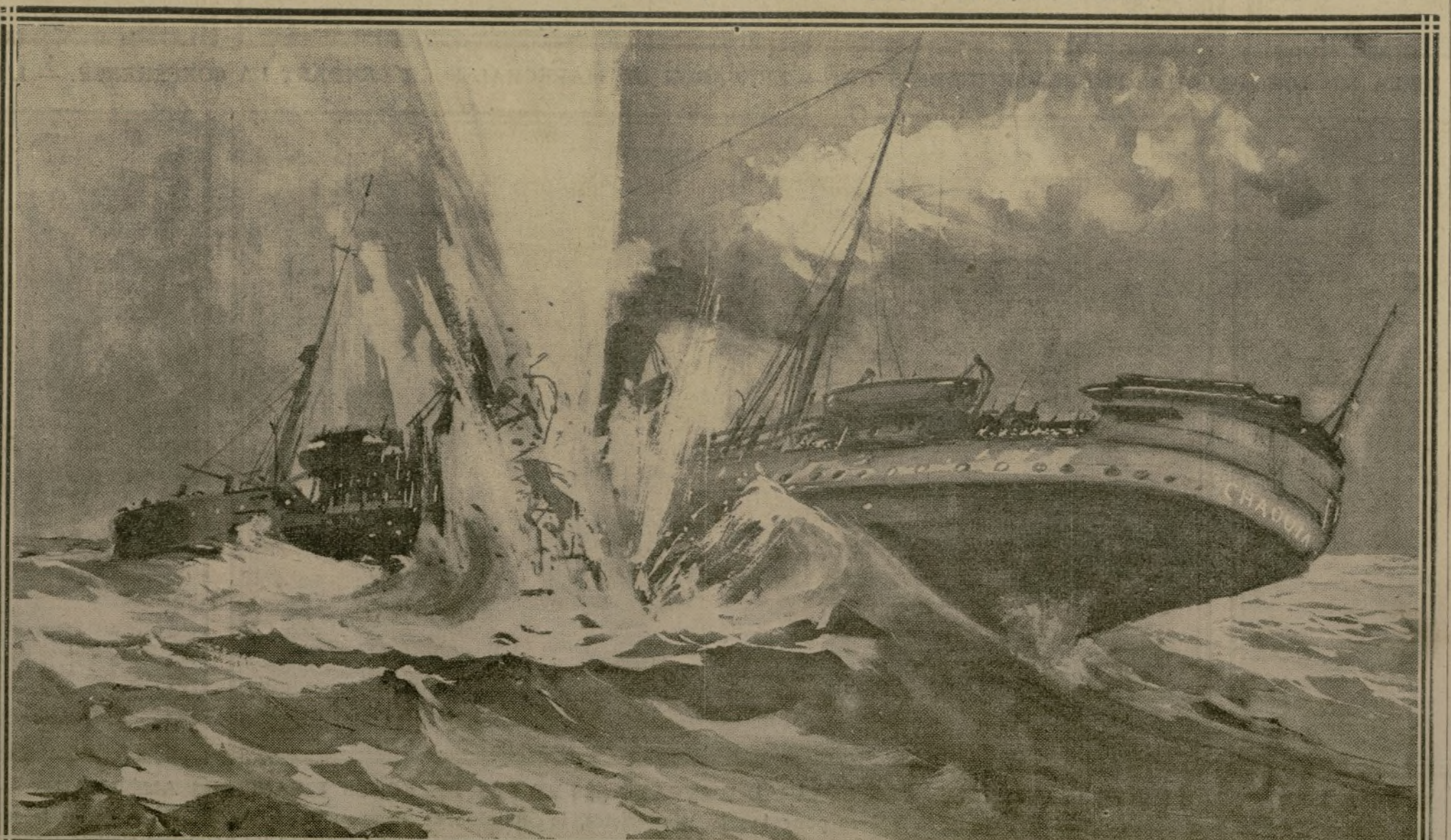
débarquèrent les survivants, qui furent secourus par la Croix-Rouge italienne.

Le *Chaouia* jaugeait 4.600 tonnes et était commandé par le capitaine Calviet. Il avait été construit en 1896.

A bord se trouvaient 750 hommes d'équipage et passagers, parmi lesquels MM. Rey, directeur de la régie générale à Smyrne ; le

colonel Weyl, conseiller du haut commissaire à Constantinople ; de nombreux officiers de toutes armes des armées alliées des membres de la propagande française en Roumanie et des missionnaires.

D'après les derniers renseignements, sur les 750 passagers, 184 seulement seraient sauvés.



RECONSTITUTION DE LA SCÈNE DU NAUFRAGE DU "CHAOUIA" D'APRÈS LES RÉCITS PARVENUS PAR TÉLÉGRAMMES

Ayuntamiento de Madrid

LECONS PAR CORRESPONDANCE FIGIER  
Rue de Rivoli 53, PARIS  
COMMERCES, COMPTABLES, STENO-GRAPHE, LANGUES  
Préparation aux Brevets et aux Examens







# LE MONDE L'ABDICATION DE LA GRANDE-DUCHESSE MARIE-ADÉLAÏDE

Photographies prises à Luxembourg, le 14 janvier, par l'envoyé spécial d'«Excelsior»

## CORPS DIPLOMATIQUE

— A l'occasion de l'anniversaire de S. M. Rama VI, roi de Siam, S. Exc. le prince Charoon, ministre de Siam en France, vient d'organiser une mission militaire pour visiter le contingent siamois qui coopère, avec les troupes françaises, à l'occupation de l'Allemagne.



LE PRINCE CHAROON

Cette mission, placée par le ministère de la Guerre sous la direction du capitaine de cuirassiers baron Jaubert, se composait de S. Exc. le prince Charoon, de M. Natchoon, secrétaire de la légation de Siam; de M. Outrey, député, ancien gouverneur de la Cochinchine française; de Mme Balli, présidente de l'Œuvre du Réconfort du Soldat, qui a également pris sous son patronage les soldats siamois, et de M. Holman-Black, fondateur de l'Œuvre pour les Soldats français dans les tranchées.

— S. Exc. l'ambassadeur d'Italie et la comtesse Bonin-Longare ont donné, hier, un dîner en l'honneur de M. et Mme Wilson.

## CITATIONS

— L'équipe de la vicomtesse Benoist d'Azy (S.S.B.M.) a été citée à l'ordre du corps d'armée pour services rendus auprès des blessés intransportables dans une ambulance du front de la 10<sup>e</sup> armée, lors de l'avance ennemie sur Soissons et Laon.

## MARIAGES

— En l'église Saint-Augustin a été célébré, avant-hier, le mariage du capitaine Amaury de Villers, du 2<sup>e</sup> tirailleurs, fils du général Durand de Villers, commandeur de la Légion d'honneur, et de Mme de Villers, décédée, avec Mlle Marcelle Montheriot, fille de M. Jacques Montheriot, décédé, et de Mme, née de Corbion.

## DEUILS

Nous apprenons la mort :  
Du général Gueydon de Dives, qui effectuait une tournée d'inspection au Maroc oriental, décédé à l'hôpital d'Oudjda des suites de la grippe. Le général Gueydon de Dives était chef d'état-major du général Lyauté, résident général au Maroc.

Prière d'adresser les avis de Naissances, Mariages, Décès, etc., à l'Office des Publications, 24, boulevard Poissonnière. Téléphone Central 52-11. Bureaux : 9 à 6 heures; dimanches et fêtes, 11 à 12 heures; 5 à 6 heures. Prix spéciaux consentis à nos abonnés.

## La Bretelle "Gallia"

A DOS AUTO-AJUSTEUR  
est en vente dans toutes les bonnes maisons  
VENTE EN GROS, 48, RUE DE BONDY

## LA DOCUMENTATION SUR LA GUERRE

LA PLUS COMPLETE ET LA PLUS EXACTE  
avec TOUS LES NUMÉROS SPÉCIAUX  
parus pendant les hostilités  
est fournie par la collection d'EXCELSIOR  
depuis août 1914. — Quelques-uns peuvent  
encore être livrés. — Demander conditions  
spéciales à nos bureaux.



## FISHMONGER

RESTAURANT  
ET POISSONNERIE  
Cuisine très soignée  
CAVE DE 1<sup>er</sup> ORDRE

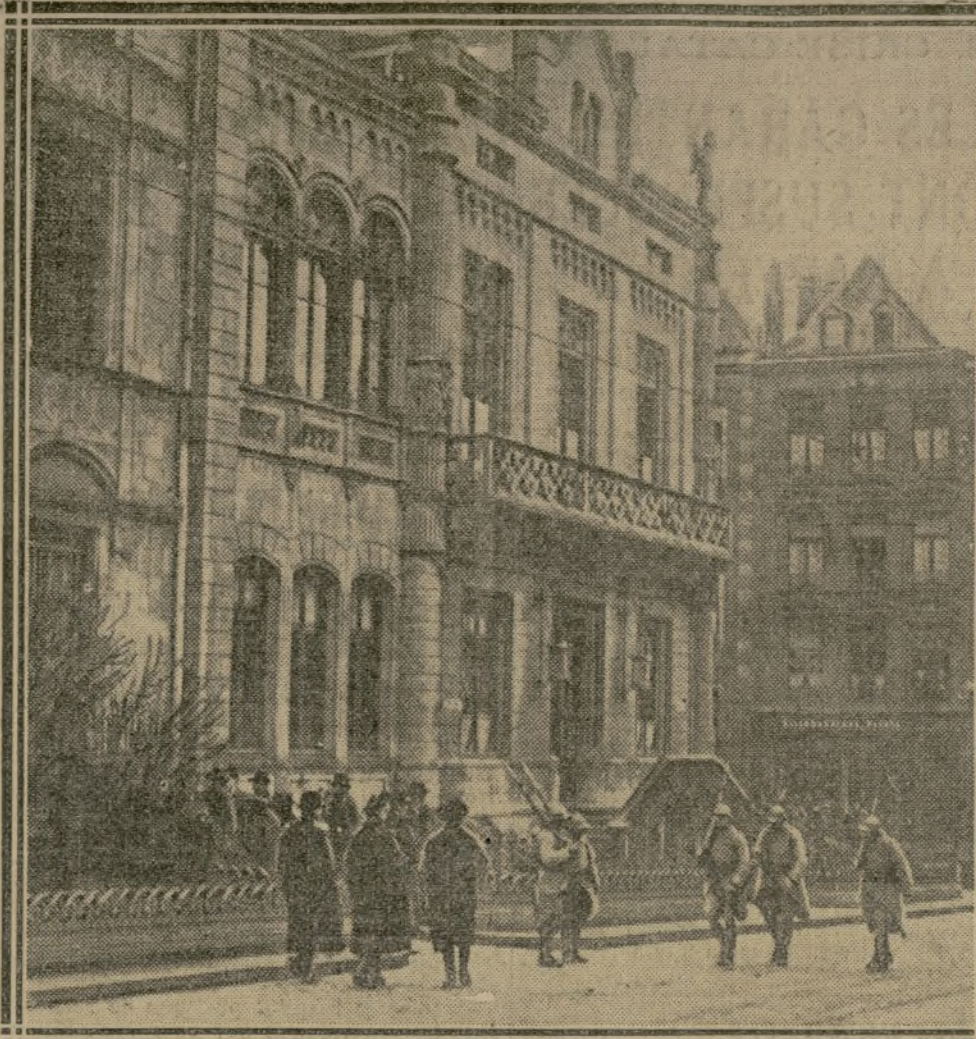
SPECIALITÉS:  
BOUILLABAISSE  
HUITRES  
HOMARD AMÉRICAINE

52 RUE LAFAYETTE  
(CARREFOUR D'AVOIN)

MÊME MAISON 39 RUE ST AUGUSTIN (AV. DE L'OPERA)



RUE BARRÉE PAR DES FRANÇAIS ET DES LUXEMBOURGEOIS



LA CHAMBRE GARDÉE PAR DES SOLDATS FRANÇAIS



LE PRÉSIDENT DU CONSEIL LISANT, DEVANT LA CHAMBRE, L'ACTE D'ABDICATION DE LA GRANDE-DUCHESSE

## THÉÂTRES

Aux Capucines. — Le théâtre des Capucines donnera demain dimanche, à 2 h. 30, la première matinée de son grand succès *Paris for ever!* la triomphale revue de MM. Rip et Brinquel, et l'amusante comédie de M. Maurice Hennequin : *Une Perle*.

## Opérettes françaises et étrangères

Pendant quelques années, seules, les opérettes étrangères comurent le succès, et la plupart du temps cette vogue n'était justifiée que par une valse ou une mélodie susceptibles de devenir rapidement populaires. Ces partitions étaient souvent d'une rare indigence, si on les compare à celle de RHODOPE, dans laquelle M. Louis Ganne a accumulé les motifs les plus charmants et qui, tous, enchantent et ravissent le public qui se presse chaque jour au Théâtre des Variétés.  
Demain, matinée à 2 h. 30.

TRIANON-LYRIQUE  
Aujourd'hui Samedi, à 2 h. 15  
Première de Jeannot et Colin, de Nicolo  
Demain Dimanche, 2 h. 15, Mam'zelle Nitouche,  
avec Lucy VAUTHRIN  
Ce soir Samedi, à 8 h. 15, la Mascotte (Rud. Samsky)  
Demain soir Dimanche, à 8 h. 15  
Madame Boniface  
avec Renée Danthesse, José Théry, Elain

La Revue  
ZIG-ZAG  
AUX FOLIES BERGÈRE  
SHIRLEY KELLOGG  
D. POLLARD  
F. KITCHEN

AUJOURD'HUI MATINÉE ET SOIRÉE

GROCK  
EST TOUS LES JOURS  
EN MATINÉE ET EN SOIRÉE À  
L'OLYMPIA  
avec ROSE AMY dans son répertoire

CIRQUE MEDRANO  
DEBUTS : Les BARROIS Les RUBY  
acrobates gymnastes  
Attractions : Les petits METEHEIN, musiciens  
Les FRATELLINI juniors, EUSTIEN, clown  
CLOWNS : Crescendo, Geratto, Fratellini  
Location : Téléphone Central 40-65  
Tous les soirs CIRQUE MEDRANO Matinée jeudi, dimanche  
à 8 h. 15 et fêtes à 2 h. 15

## NOS CARTES des bombardements de Paris

Les tirages de nos numéros des 8 et 9 janvier dernier, publiant les cartes et listes officielles des points de chute de bombes d'avions ou de zeppelins, et des obus des Berthas, ont été deux fois épuisés.

Pour répondre aux nombreuses demandes qui nous sont encore adressées de tous côtés, nous faisons un troisième tirage de ces deux numéros, qui contiennent aussi les Bons et dessins numéros 7 et 8 de notre

## Concours des Livres célèbres

Nous conseillons à nos lecteurs et à nos vendeurs, pour être certains d'avoir satisfaction, de nous adresser IMMÉDIATEMENT leurs demandes.  
Envoi franco contre 0.15 par exemplaire de mandat à «Excelsior», 20, rue d'Enghien, Paris

AVIS IMPORTANT  
**GALERIES LAFAYETTE**  
MAISON VENDANT LE MEILLEUR MARCHÉ DE TOUT PARIS  
**L'EXPOSITION DE BLANC**  
aura lieu le 27 Janvier

Les propriétés ANTISEPTIQUES  
et DÉTENSIVES du  
**Coaltar Saponiné Le Beuf**  
font de ce produit, entre autres usages,  
un DENTIFRICE de première valeur.  
En outre, il constitue un excellent  
gargarisme, capable de mettre à l'abri  
des maladies dont la gorge est la  
principale porte d'entrée (Grippe,  
Oreillons, Scarlatine, Angines couen-  
neuses, etc.), ou de rendre celles-ci  
plus bénignes.  
DANS LES PHARMACIES  
Se méfier des imitations

PASTILLES MIRATON  
Constipation  
3 fr. CHATELGUYON 3 fr.

HUILE D'OLIVES pure extra Sûrte, Pural  
50  
LE MARCHALAT Parfums Nouveaux  
D'ORIGINE  
FELS A COUDRE  
COTON, LIN et CHANVRE  
COTONS et Lins filés p tissage  
Tissus, Lainages et Draperies  
BONNETERIE tous genres  
LINGERIE  
RUBANS sergés et glacés  
LAINES A TRICOTER  
L. WELCOMME, E. MORO & C  
123, Boulevard de Sébastopol, Paris  
Usine à Lyon  
Le PLUS IMPORTANT STOCK DE PARIS

## Pour la Femme

Toute femme qui souffre d'un trouble  
quelconque de la Menstruation, Règles irré-  
gulières ou douloureuses, en avance ou en  
retard, Maladies intérieures, Métrite, Fibrome,  
Salpingite, Ovarite, guérira sûrement, sans  
qu'il soit besoin de recourir à une opération,  
rien qu'en faisant usage de la

## JOUVENCE de l'Abbé SOURY

uniquement composée de plantes inoffensives  
jouissant de propriétés spéciales qui ont été  
étudiées et expérimentées pendant de longues  
années.

La Jouvence de l'Abbé  
Soury est faite expres-  
sément pour guérir toutes  
les maladies de la femme.  
Elle les guérit bien parce  
qu'elle débarrasse l'inté-  
rieur de tous les éléments  
nuisibles; elle fait circu-  
ler le sang, décongestion-  
ne les organes, et  
même temps qu'elle les  
cicatrise.

La Jouvence de l'Abbé SOURY ne peut ja-  
mais être nuisible, et toute personne qui  
souffre d'une mauvaise circulation du sang,  
soit Varices, Phlébites, Hémorroïdes, soit de  
l'Estomac ou des Nerfs, Chaleurs, Vapeurs,  
Étourdissements, soit maux de du RETOUR  
D'ÂGE, doit, sans tarder, employer la Jouvence  
de l'Abbé SOURY en toute confiance, car elle  
guérit tous les jours des milliers de déses-  
pérés.

La JOUVENCE de l'Abbé SOURY se trouve  
dans toutes les Pharmacies; la Bouteille, 5 fr.;  
franco gare, 5 fr. 60; les quatre Bouteilles, 20 fr.  
franco contre mandat-poste adressé à la  
Pharmacie MAC, DUMONTIER, à Rouen.  
(Ajouter 0 fr. 50 par Bouteille pour l'impôt.)

Bien exiger la véritable  
JOUVENCE de l'Abbé SOURY  
avec la signature MAC DUMONTIER

(Notice contenant renseignements gratuits) 280

## MESDAMES LA TISANE

Retablit les fonctions naturelles de la femme  
Envoi franco contre mandat-poste de 5 fr. 50.  
M<sup>me</sup> REJAUD, herbiste de 1<sup>re</sup> classe, 93, rue  
de Rome, Marseille.

A vendre Piano de noir HERTZ, tentures, sus-  
pension mixte, bouteilles, appliques bon, sous  
anc., coll. timbres, 14, Commines, 14 à 16 heures.

## PETITES ANNONCES

Nos Petites Annonces paraissent  
LE JEUDI DE CHAQUE SEMAINE  
aux prix suivants pour les diverses rubriques :

Demandes d'Emplois.....	2 francs
Gens de Maison.....	au 1/2
Offres d'Emplois, Leçons, Lo- cations, Pensions de Fa- mille, Fleurs et Plantes, Chevaux, Voitures et Har- nais.....	3 francs
Alimentation, Occasions, Fon- ds de Commerce, Ca- binets d'Affaires, Locations meublées.....	4 francs
Chiens, Cours et Institutions, Capitaux, Hygiène, Vente et Achat de Propriétés, Mobilier, Automobiles, Di- vers et toutes autres ru- briques non spécifiées....	5 francs

La ligne se compose de 36 lettres ou signes de  
ponctuation. Tout mot abrégé se termine obliga-  
toirement par un point.

N. B. — Les textes à insérer doivent nous par-  
venir, au plus tard, le mercredi avant midi.  
Passé ce délai, ils sont insérés le jeudi de la  
semaine suivante.

## MARIAGES

riches et pour toutes situations  
Maison de confiance. De 2 à 6 h.  
M<sup>me</sup> Carlis, 64, rue Damremont

## Grippe espagnole

GOMENOL-RHINO

Dans toutes les bonnes pharmacies : 5 fr. et 17, rue  
Ambroise-Thomas, Paris, contre 625 (impôts compris)

## PNEUS A CORDS

PALMER

LE CHATELAIN DE LA CHASSE TROIS NEUVES

24, boulevard de Villiers, Levallois-Perret (Seine)

## STANDARD S.I.I.

batterie centrale  
3 postes d'opération avec postes et sonneries, en  
bon état de fonctionnement, à vendre. Pour vi-  
siter, s'adresser 20, rue Auboin, Cligny.

## EXCELSIOR

REDACTION ET ADMINISTRATION : 20, rue d'Enghien, Paris

PUBLICITÉ, 11, bd. Italien. Tél. Gut. 12-45. Cent. 33-58

## TARIF DES ABONNEMENTS

France... 3 mois, 10 fr.; 6 mois, 18 fr.; 1 an, 35 fr.  
Etranger. 3 mois, 20 fr.; 6 mois, 38 fr.; 1 an, 70 fr.

Le gérant : VICTOR L. VERGNAT

Paris, VERDIER, imprimeur, 18, rue d'Enghien

## POGNON

LA BOUGIE IDÉALE

H. TRENTELVRES & C<sup>e</sup> FABRICANTS  
35, RUE BRUNEL... PARIS